



Eux et nous

Joël Roman

Editions Hachette Littérature, 2006

Observateur averti des discriminations, traque ici les vrais présupposés des discours sur l'immigration. Car les catégories de pensée ont la peau dure. Ainsi de la grille « Eux et Nous » qui est au principe de la pensée discriminatoire, une sorte de mur imaginaire qui sépare le national-originel et

l'originaire de tel ou tel pays.

Que ce soit dans la « cléricature médiatique », dans le laïcisme essentialiste qui n'autorise aucun interstice, dans la parole publique à la remorque des discours extrémistes, il y a, à n'en pas douter, une incapacité à concevoir un « vivre-ensemble » dans une citoyenneté débarrassée de toute assignation identitaire et territoriale.

« Français d'origine difficile », « quartiers sensibles », « racaille », « mauvais citoyens », l'islam poreux à l'intégrisme, etc. tout inquiète en Eux et tout en Eux est suspect, jusqu'à l'amour de la France. « Qui n'aime pas la France la quitte ». Ces discours et ces pratiques ségrégationnistes procèdent de l'ethnisation de tout conflit en faisant fi des difficultés sociales qui en sont la source.

Ainsi de la territorialisation sociale des questions sociales dans les banlieues présentées comme des niches inexpugnables où délinquance et terrorisme sont amalgamés à souhait, stigmatisées en zones de non-droit où on ne peut pas entrer alors que, précise à juste titre l'auteur, ce sont des cités où, du fait de la discrimination, on ne peut en sortir, ni par l'école, ni par le travail, ni par la mobilité résidentielle. ■

Achour Ouamara

(in Ecartés d'identité, n°110, 2007)